

CÔTE-NORD

magazine

numéro spécial | pouvoir d'agir

Les aînés
représentent
un maillon
essentiel pour le
développement
de leur
communauté.

POUR UNE SOCIÉTÉ ACTIVE DE TOUS LES ÂGES

- Madame Hovington sur sa moto

**CÔTE-
NORD**

trouvez
votre
espace

**J'ADORE
LA VIE
QUE JE MÈNE**

**DES AÎNÉS
BÂTISSEURS
ÉTONNANTS
DE TÉNACITÉ**

**CHOISIR
L'ACTION**

ÉDITION

Rédactrice en chef:

Micheline Huard assistée de Monica Thériault

Collaboratrices:

Christine Dufour, Christine Gilliet,
Adèle Lavoie-Larouche, Lyse Rioux.

Révision linguistique:

TRIBU ETNIK INC.

Traduction:

Optik 360 inc.

Texte d'introduction:

Lyse Rioux

DIRECTION ARTISTIQUE ET PRODUCTION

TRIBU ETNIK INC.

www.tribuetnik.com

Coordonnateur:

Michaël L. Cournoyer

Graphiste:

Stéphane Guevremont

Photos:

David Béland, Mathieu Boudreault,
Gary Landry, Éric Maillet, Mario Noël,
Geneviève Rioux-Savard.

Photo page couverture:

Éric Maillet

ÉDITEUR

**Conférence régionale
des élus de la Côte-Nord**

235, boulevard La Salle, bureau 500

Baie-Comeau (Québec) G4Z 2Z4

T : 418 296-5781

Sans frais : 1 877 463-5781

JE RÊVE D'UNE CÔTE-NORD «Amie des aînés»

Ce souhait, c'est celui de Micheline Anctil. La présidente de la Table régionale de concertation des aînés de la Côte-Nord voit dans le programme MADA, pour Municipalité amie des aînés, la façon sensée de prendre soin et d'impliquer les aînés dans la vie communautaire, et cela, partout sur le vaste territoire nord-côtier.

Mise sur pied en 1999, lors de l'Année internationale des personnes âgées, cette table de concertation est devenue la voix qui défend les intérêts des aînés de la région.

DES AVANCÉES À POURSUIVRE

« La Côte-Nord a beaucoup à offrir en matière de qualité de vie. Mais pour garder nos aînés dans nos communautés, il faut gagner du

terrain dans l'amélioration des services », soutient Micheline Anctil.

Depuis 14 ans, le regroupement qu'elle préside prend position et fait avancer des projets. Micheline Anctil est convaincue que la Table régionale de concertation des aînés de la Côte-Nord a fait et continuera de faire la différence.

Merci aux partenaires de l'Entente spécifique portant sur les aînés de la Côte-Nord : la Conférence régionale des élus de la Côte-Nord, le ministère des Affaires municipales, Régions et Occupation du territoire, le Secrétariat aux aînés et la Table régionale de concertation des aînés de la Côte-Nord. Ils ont largement contribué à ce numéro spécial grâce à leur mobilisation et à leur soutien.



NOTE : Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et des personnes interviewées et ne représentent pas nécessairement celles de la CRÉ Côte-Nord et de ses partenaires.

Version imprimée : ISSN 1923-5798

Version en ligne : ISSN 1923-5801

© Conférence régionale
des élus de la Côte-Nord

Ce papier contient 10 %
de fibre post-consommation



SOMMAIRE

... 3

Ne pas calculer son temps / J'adore la vie que je mène

... 5

Une retraite occupée pour ce couple nord-côtier !

... 7

Choisir l'action

... 4

Une retraite à servir sa communauté

... 6

Pour une société de tous les âges

... 8

Des aînés bâtisseurs étonnants de ténacité



Québec



Table régionale
de concertation
des aînés de la
Côte-Nord

NE PAS CALCULER son temps



photo : Gary Landry

Pour madame Gladys Beaudoin Lavallée, œuvrer pour le bien de sa communauté relève du réflexe naturel. L'amour de son coin de pays et de l'humain, dans toute sa complexité, fait d'elle une femme passionnée.

Native de Lourdes-de-Blanc-Sablon et voyageuse aguerrie, y vivre est un choix. La Basse-Côte dit-elle, elle l'a dans le sang. Pendant 33 ans, elle travaille au Centre de santé. De réceptionniste à technicienne en pharmacie, en passant par aide-infirmière et le bureau de la comptabilité, où elle opéra le tout premier ordinateur de la Basse-Côte, madame Gladys fonçait vers les nouveaux défis et ne calculait pas son temps.

Aujourd'hui retraitée, elle s'occupe des gens d'ici d'une autre manière. En participant à la mise en place du comité 50+, des conférences et des soupers dansants sont régulièrement organisés pour les aînés. Il projette maintenant de créer un centre de jour et qui sait, peut-être même planifier des voyages de groupe!

Par Adèle Lavoie-Larouche



J'ADORE LA VIE que je mène

À 78 ans, Rodrigue Simard est encore sur le marché du travail. Il s'occupe de la location au Château Bellevue de Baie-Comeau, un complexe d'appartements pour retraités. Quant à lui, sa vie est jalonnée de retraites qu'il n'a jamais prises.

Après 27 ans comme chef de la délégation de la Côte-Nord des Jeux du Québec, accrocher ses patins n'était pas une option. Il est recruté par l'équipe de hockey junior majeur Le Drakkar. Pendant douze ans, il sera en charge du protocole.

CROIRE EN SA RÉGION

En riant, Rodrigue Simard raconte qu'il a été à la retraite pendant quinze jours, en 2009 à 74 ans. « Je me suis dit que j'allais faire une dépression si je ne m'impliquais plus dans ma communauté. Aujourd'hui, je contribue à ce que les gens ne quittent pas la région, ça me rend heureux », dit-il, en admirant la vue de Baie-Comeau qu'il propose aux retraités.

Par Lyse Rioux



photo : David Béland



UNE RETRAITE À SERVIR

sa communauté

Par Lyse Rioux



On est près des citoyens et c'est gratifiant de voir les résultats de notre travail à court terme.



photo : Geneviève Rioux-Savard

La retraite de Micheline Ancitil a pris fin alors qu'à peine débutée car la politique municipale l'a interpellée. Elle avait les compétences, acquises au cours de sa vie professionnelle et elle avait encore à donner à son milieu.

Aujourd'hui, la mairesse de Forestville termine son premier mandat. « Je vieillis comme j'ai vécu », dit cette ex-travailleuse sociale ayant à cœur le développement de sa municipalité autant qu'à son arrivée il y a 35 ans.

UNE IMPLICATION QUI FAIT GRANDIR

Cette femme qui carbure à l'humain est comblée. « On est près des citoyens, dit-elle, et c'est gratifiant de voir les résultats de notre travail à court terme. »

La mairesse, aussi préfet de la MRC de La Haute-Côte-Nord, est présente au bureau municipal tous les jours de la semaine. Prenante, la politique municipale ? Certainement, mais assez stimulante pour s'investir encore longtemps dans son milieu.

UNE RETRAITE OCCUPÉE POUR CE COUPLE nord-côtier!

Par Christine Dufour



Michèle Cyr et Jean-Marie Frachon se sont connus à Sept-Îles au début des années 1970. La ville est jeune et prospère, elle offre des opportunités d'avancement uniques. Ce dynamisme séduit le jeune couple avide de nouveaux défis. De fil en aiguille, ils contribueront activement au développement social et culturel de Sept-Îles sur plus de quarante ans.

DONNER DU TEMPS

C'est par un joyeux effet d'entraînement que lorsque l'un s'implique dans une activité bénévole, l'autre suit. Ils se relaient pour contribuer au mieux-être des aînés et des malades en s'engageant comme auxiliaires bénévoles au centre hospitalier et en donnant de leur temps au centre de soins palliatifs l'Élyme des Sables et pour le Club de l'âge d'or. Comme ils aiment la culture, ils sont des premiers artisans à la création du Salon du livre de la Côte-Nord, ils s'impliquent pour la chorale le Chœur en Sol, la Troupe de théâtre la Patente et le Festival du film Ciné-7.

ÊTRE ATTACHÉ À SON MILIEU

En tant qu'ancienne directrice d'école, Michèle Cyr connaît plusieurs générations de Septiliens. Elle connaît son monde et partage volontiers son sens organisationnel. Comme Jean-Marie Frachon est habile, son talent de bricoleur est mis à profit — il a même obtenu une entente avec les syndicats afin d'œuvrer comme journalier-bénévole pour des petits projets de construction. Derrière le désir de se rendre utile, il y a une grande satisfaction : quand une activité réussit, quand les gens sont contents, ils se

sentent choyés et davantage attachés à leur milieu.

Préoccupés par la santé et le mieux-être de la population, Michèle et Jean-Marie croient au renforcement positif. Ils connaissent la valeur d'une participation active au développement de services et d'activités pour les populations de tous âges et de toutes conditions. Selon eux, la région de la Côte-Nord est un modèle de mise en œuvre d'idées novatrices, et ce trait de caractère est générateur de fierté.



POUR UNE SOCIÉTÉ de tous les âges

« Plus on est actif, plus on fait de choses et plus c'est important. »

Slogans et actions sont inscrits à l'agenda quotidien des aînés qui veulent conserver leur qualité de vie le plus longtemps possible. Ils représentent un maillon essentiel de leur communauté.

Par Christine Gilliet



Luciana D. Hovington, de Sacré-Cœur, se déplace volontiers à moto pour accomplir sa mission et rencontrer les aînés de La Haute-Côte-Nord.



« Plus on est actif, plus on fait de choses et plus c'est important », affirme Luciana D. Hovington, présidente par intérim de la Table locale de concertation des aînés de La Haute-Côte-Nord. Avec elle, huit personnes dynamiques sont impliquées dans l'accompagnement de la vie des aînés et dans le développement de services adaptés à leurs besoins.

ENTRAÏDE ET PARTAGE

Dans le *Répertoire des services offerts aux aînés*, une publication récente de la Table, on lit à chaque onglet une ligne de conduite qui illustre les valeurs de ces aînés proactifs: entraide et partage,

se porter attention, marcher longtemps pour laisser sa trace, constituer une force nouvelle de développement.

Chacune dans leur village, ces bénévoles, elles-mêmes dans l'automne de la vie, rencontrent les aînés, à leur domicile ou lors d'activités sociales et culturelles qu'elles organisent. Avec ce lien permanent, elles assurent un relais efficace avec la Société de développement locale et les autres organismes de soutien. Ces aînés sont nombreux à s'engager au sein d'autres comités, notamment pour accompagner de jeunes entrepreneurs et des artistes.

CHOISIR l'action

Par Adèle Lavoie-Larouche



photo : Mario Noël

André Leblanc est de ceux qui ont toujours su s'impliquer dans leur milieu de vie. Après une longue carrière comme fonctionnaire municipal à Brossard où l'amour l'y avait porté, il est de retour dans sa région natale et continue de s'investir de bien des façons. Cumulant CA et comités divers, M. Leblanc ne chôme pas et sa conjointe est tout autant active et dynamique. Fort de ses multiples expériences, il est maintenant vice-président du CA de la Table locale de concertation des aînés de la Minganie et l'initiative vaut la peine que l'on s'y attarde!

Réunissant l'ensemble des organismes œuvrant auprès des aînés en Minganie, la Table est plus qu'en forme avec un taux de participation surprenant. Tous sont mus par le désir de garder en place les services offerts, d'informer les aînés et de voir naître de nouveaux projets utiles pour chaque village. Allant de Natashquan à Sheldrake, en passant par l'île d'Anticosti : le territoire est vaste et les réalités très différentes. Là est tout le défi ! La communication est de première importance dans une région éloignée comme celle-ci et l'accès à Internet haute-vitesse dans tous les foyers sera déjà un acquis de plus.

À QUEL ÂGE EST-ON AÎNÉ ?

Le réseau FADOQ parle des gens de 50 ans, la Régie des rentes du Québec les situe à 60 ans et le gouvernement du Canada statue la vieillesse à 65 ans. À chacun de choisir selon son état d'esprit, mais il est bon d'en parler à 50 ans afin de commencer cette période en préparant bien sa retraite.

DES AÎNÉS BÂTISSEURS étonnants de ténacité

Par Christine Gilliet



En Côte-Nord, on est loin des grandes villes et la construction coûte deux fois plus cher alors que les programmes de subventions sont identiques. Si des résidences pour personnes âgées ont ouvert leurs portes depuis quelque temps, c'est grâce à la persévérance de femmes et d'hommes dont certains sont dans l'âge d'or. Pendant plusieurs années, ils s'emploient à mobiliser la population, coordonner les bénévoles, boucler les financements, s'entourer d'experts. Et ils réussissent. Pour que leurs aînés restent dans la communauté, dans de beaux logements abordables.

« Mission accomplie! », s'exclame Raymond D'Auteuil, à l'enthousiasme intact après dix ans de travail acharné. La Villa des retraités à Baie-Comeau accueille 37 personnes dans 30 logements. « Le travail a été assez difficile, mais on est tous satisfaits. Les résidents sont très heureux. »

Dans le village d'Aganish, « il fallait répondre à un besoin criant, explique Lorraine Rochette. On a rénové un manoir et surmonté toutes sortes d'embûches pendant six ans ». Pour créer les dix chambres de L'Oasis du Bel Âge, toute la population s'est investie.

Nathalie Lapierre de Natashquan raconte que « rien n'est simple, on doit se déplacer pour les réunions. Les professionnels et les matériaux viennent de loin ». Madame Béatrice, 92 ans, contrainte autrefois de rejoindre le foyer de Havre-Saint-Pierre, a retrouvé son village en s'installant dans un des dix logements des Douces Heures de l'Âge. Depuis, elle a rajeuni de dix ans.

« Mission accomplie! »

